



Joseph Félicien Frossard

C'est avec regret que nous avons appris la nouvelle du décès de notre cher collègue et ami, Joseph FROSSARD, survenu le 23 août 1955 à Clarens près Montreux, où il s'était retiré il y a quelques années. Avec lui disparaît l'une des figures les plus marquantes de cette génération d'ingénieurs-chimistes qui ont reçu l'empreinte de ces excellents maîtres qu'étaient Emilio NOELTING, directeur de l'École de Chimie de Mulhouse, et Eugène WILD, professeur de Chimie minérale.

Joseph FROSSARD a fait une carrière particulièrement brillante, on peut même presque dire « unique », parce qu'il a réussi aussi bien dans l'industrie textile, discipline dans laquelle il a débuté que, pendant la première guerre mondiale, dans la fabrication des explosifs et autres produits chimiques de guerre, et, après 1919, dans la fabrication des matières colorantes et des produits annexes, matières plastiques, etc... Il a prouvé de manière éclatante ce que pouvait réaliser un ancien élève de notre vieille Ecole.

Né à Thann, dans le département du Haut-Rhin, alors annexé, en 1879, il entra à l'École de Chimie en 1896 et se distingua rapidement par son assiduité au travail, aidée d'une excellente mémoire, d'une facilité de compréhension et d'une énergie peu communes. Il termina brillamment ses études et entra, pour débiter, en 1902, au laboratoire des usines ZUNDEL à Moscou, engagé par Félix BINDER qui assumait, à ce moment, la direction technique de cet important établissement.

Déjà en 1902, son nom figure dans une publication au Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse, en collaboration avec Félix BINDER.

En 1904 paraît, sous la direction de Lucien BAUMANN qui avait succédé à Félix BINDER et en collaboration avec Georges THESMAR, le fameux article concernant la fabrication et l'application de l'hydrosulfite-formaldéhyde, produit qui a été à la base de progrès considérables, réalisés dans le monde entier, dans l'application de certaines matières colorantes et la production d'effets nouveaux dans l'impression des textiles. Nous retrouvons dans les mêmes bulletins encore de nombreuses autres publications.

En 1905, il entre comme sous-directeur aux Etablissements PROCHOROFF-3 MONTAGNES à Moscou. En 1907, à peine âgé de 28 ans, il est appelé à la direction générale technique des Etablissements N. N. KONCHINE à Serpoukoff. C'est dans cette usine qu'il a pu faire valoir en plein ses capacités, tant de technicien que de chef. Une de ses grandes qualités, outre ses profondes connaissances techniques et scientifiques, a été de savoir choisir ses collaborateurs et de développer chez eux cet esprit d'équipe,

qui a donné les plus beaux résultats. Tous les progrès réalisés ont été tels qu'en 1913, alors que Joseph FROSSARD était à peine âgé de 34 ans, il se vit également confier la direction technique de deux autres grandes usines russes qui avaient fusionné. Il s'agissait des Etablissements Albert HUBNER et de la DANILOWKA, tous deux également à Moscou. Avec KONCHINE, ces usines totalisaient environ 15.000 ouvriers.

Ce brillant élan fut malheureusement interrompu par la guerre de 1914. Poussé par son ardent patriotisme, Joseph FROSSARD et son frère Louis rentrèrent immédiatement en France et s'engagèrent comme volontaires dans l'armée française.

Là encore il se distingua d'une manière éclatante. Ses connaissances de l'industrie russe ne tardèrent pas à le faire désigner pour faire partie de la mission militaire française qui fut envoyée en Russie en 1915 pour y réorganiser les industries chimiques de guerre. Rapatrié en France lorsque la Russie abandonna le combat, il fut affecté au Matériel chimique de guerre et au Ministère de l'Armement. L'activité débordante qu'il déploya, tant en Russie qu'en France, contribua largement au développement de la production des armes chimiques que l'évolution de la guerre avait rendues nécessaires.

Dès après l'armistice, en 1919, alors qu'il venait à peine d'atteindre la quarantaine, Joseph FROSSARD fut placé à la tête de la jeune Compagnie Nationale des Matières Colorantes qui devait, quelques années plus tard, fusionner avec les Etablissements Kuhlmann.

La période de 20 années qui s'écoula jusqu'en 1939 vit la renaissance et le développement de l'industrie française des Matières Colorantes. L'œuvre considérable qui plaça, en peu d'années, cette industrie au niveau de celles des grands pays producteurs est due, pour une grande part, au dynamisme et à l'activité qu'exerça Joseph FROSSARD à la tête des deux Sociétés qu'il dirigea avec une haute compétence et une foi inébranlable.

La deuxième guerre mondiale interrompit à nouveau son action et fut pour lui la source de douloureuses épreuves, dont l'une des plus cruelles fut la perte d'un de ses fils, engagé volontaire dans les Forces Françaises Libres et glorieusement tombé au champ d'honneur.

Du fond de sa retraite, Joseph FROSSARD eut encore la satisfaction de voir prospérer l'œuvre qu'il avait courageusement commencée, il y a trente cinq ans, et qui se poursuit sous l'impulsion et la direction de beaucoup des collaborateurs dont il avait su s'entourer et dont un grand nombre sont d'anciens élèves de notre Ecole.

Promu successivement et à titre militaire au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur en 1916, puis d'Officier en 1921, Joseph FROSSARD était également à titre militaire titulaire des plus hautes décorations britanniques, belges, italiennes et russes. Sa contribution à l'essor des Matières Colorantes lui avait valu d'être nommé Docteur H. C. de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich.

Tous ceux qui ont connu Joseph FROSSARD garderont de ce grand Français de notre Alsace le souvenir d'un ardent patriote, d'un homme doué d'un grand cœur, d'une grande puissance de travail, d'une indomptable énergie et d'un dynamisme qui lui conféraient un irrésistible ascendant sur son entourage et faisaient de lui un chef dans toute l'acception de ce mot. Sa facilité d'adaptation, qui lui permit de diriger successivement des industries chimiques aux spécialisations fort diverses met, en outre, en valeur les méthodes d'enseignement de notre Ecole. Joseph FROSSARD fut un de ses plus brillants élèves. Sa belle carrière, qui peut être citée en exemple aux jeunes élèves actuels, a largement contribué à maintenir le haut prestige que s'est acquis l'E.S.C.M. dans les milieux industriels et scientifiques.